

le chargement sur les voitures et rend ce chargement moins onéreux.

A quelle ficelle faut-il donner la préférence, pour le liage de la gerbe ? Les uns se servent du jute, les autres de silol ; ceux-ci emploient l'alods, ceux-là la manille. C'est la ficelle de chanvre qui est la meilleure, car elle est plus souple, plus résistante, et, d'autre part, cette ficelle peut-être utilisée pour le liage des sacs ou pour toute autre chose d'ailleurs, elle n'use pas l'appareil-lieur, elle n'est jamais attaquée par les souris, elle est plus forte, plus ferme, par suite, on en consomme moins ; elle coûte ainsi moins cher. Dans aucun cas, on ne doit se servir de fil de fer présentant de graves inconvénients.

Comme on le voit, la moissonneuse-lieuse offre de très grands avantages, sous tous les rapports, sans compter qu'elle accélère un travail qui doit être fait avec la plus grande rapidité ; seulement, elle ne présente des inconvénients que dans les pays humides, ou bien lorsque les blés sont mouillés ; dans ce cas, le cultivateur se trouve dans un grand embarras. Ne serait-il pas possible de fabriquer une moissonneuse-lieuse dans laquelle l'appareil-lieur pourrait être séparé et détaché de façon que la machine pût travailler comme moissonneuse simple, dans le cas où le besoin s'en ferait sentir.—A. de LAVALLETTE.

Le soin des animaux à l'automne.

C'est à l'automne où les animaux sont le plus négligés, quoique ce soit à cette époque qu'ils requièrent le plus de soins. La transition des nuits chaudes aux nuits froides, et les herbes succulentes des mois chauds au pâturage de l'automne, opèrent sur les conditions d'entretien des animaux. A l'automne l'herbe est dure et peu abondante, et plus particulièrement lorsque les pâturages ont été tenus dans de mauvaises conditions. De ce moment jusqu'au temps de la stabulation, les animaux sont soumis à une diète qui ne leur est pas avantageuse. Dans ce cas là ils courent le risque de ne pas gagner à l'étable ce qu'ils ont perdu pendant les deux derniers mois de pâturage.

Nous sommes absolument d'opinion que la négligence quant aux soins à donner aux animaux en automne, leur est plus préjudiciable qu'en aucune autre saison de l'année.

Pour suppléer aux bons pâturages qui d'ordinaire manquent à l'automne, les cultivateurs devraient faire provision de nourriture verte, et lorsqu'arrivent les nuits froides, les animaux pourront être mis à l'étable, et plus particulièrement à l'égard des vaches, et là suppléer au manque de fourrages en leur donnant une nourriture supplémentaire. Les animaux n'y gagnent rien à passer la nuit dans des pâturages froids et humides, et encore moins être exposés aux pluies fréquentes et froides de l'automne, même pendant le jour ; les maladies auxquels ils sont sujets à l'automne ne peuvent avoir d'autres causes que dans cette manière d'agir des cultivateurs qui croient opérer une économie de fourrages en laissant leurs animaux exposés au dehors à toutes les intempéries de l'automne.

Il est vrai qu'en mettant les animaux à l'étable de bonne heure en automne, on s'occupe d'un surcroît d'ouvrage, mais on y gagne sur l'état de santé dont jouissent les animaux et le surplus de fumier qu'on en obtient.

Influence des aliments sur le lait.

Les aliments qu'on donne aux vaches influent non-seulement sur la quantité, mais aussi sur la qualité, et sur la saveur du lait.

Les aliments frais, verts, nourrissent mieux et produisent plus de lait que les aliments secs.

On reconnaît à sa saveur le lait des vaches nourries de résidus et de distillerie, de navets, de choux, etc.

Le beurre des vaches mal nourries est blanc et maigre.

En hiver la même quantité de crème produit moins de beurre qu'en été, et le beurre est moins bon.

Le meilleur lait, en hiver, est produit de très-bon *foin* ou *regain*, par du *trèfle*, de la *luzerne* des *pommes de terre cuites*, des *carottes*, du *grain égrugé*.

Les *carottes* sont nourrissantes, bonnes pour engraisser ; c'est une excellente nourriture pour les chevaux. Le beurre des vaches nourries de carottes a une belle couleur jaune.

Les racines de *persil* donnent au beurre une saveur agréable. On recommande dans le même but les plantes suivantes, *séchées et réduites en poudre* : *thym*, *sauge*, *cumin des prés* (*carvi*), *fenouille*, *baies de genièvre* ; on croit qu'une poignée de ces plantes suffit pour cinq vaches.

On recommande les feuilles de *céleri*, que l'on conserve salées dans des tonnaux ou cuves, et que l'on donne par petites portions aux vaches dans leur boisson. Ces feuilles sont un assaisonnement aux autres aliments, et elles contribuent à parfumer le lait.

Destruction des mousses et lichens sur les arbres fruitiers.

Souvent, à la suite de pluies prolongées pendant l'automne ou après un hiver humide, les arbres fruitiers se couvrent de mousses et de lichens.

Presque toujours les arbres en vieillissant, n'ayant plus la même vigueur, au lieu d'offrir une écorce lisse, présentent beaucoup de rugosités sur les branches et leurs rameaux, et l'eau qui séjourne dans les interstices de cette écorce contribue aussi au développement de ces mousses et de ces lichens. Entre autres inconvénients, ces plantes cryptogames ont celui de servir de refuge à une foule d'insectes qui viennent y déposer leurs œufs. Aussi voit-on bientôt dépérir les arbres ainsi envahis.

C'est donc dans l'intérêt des agriculteurs et des horticulteurs, que nous donnons aujourd'hui la formule d'une composition bien simple, propre à détruire tous ces parasites.

Vous faites un lait de chaux un peu épais ; et dans 25 gallons de ce liquide, vous mélangez :

5 lbs de soufre en poudre ;